



d'aide aux réfugiés et aux détenus d'opinion en Syrie

[Newsletter](#) n°25 / mars 2025

Comité de rédaction : CA Revivre

EDITO

Syrie, une nouvelle ère

Depuis la chute et la fuite du clan Assad, le 08 décembre 2024, la Syrie est entrée dans une nouvelle ère. Les nouveaux maîtres de Damas ont hérité d'un pays exsangue, détruit, appauvri et divisé.

Les défis sont donc énormes et les moyens manquent.

En Syrie, la population respire, l'état de liesse et de célébration est palpable, mais cela ne peut durer éternellement. Il faut assurer les besoins primaires, eau, électricité, carburant et payer les salaires.

Il faut assurer la sécurité au quotidien, mise à mal avec l'effondrement des services de police et de justice.

Il faut réunifier le pays, retirer les armes des différents groupes pour qu'elles deviennent le monopole d'une armée unique, installer un système de justice transitionnelle, indispensable pour commencer une réconciliation dans une société fracturée, remettre l'économie en marche et lutter contre la pauvreté et contre le chômage, reconstruire les infrastructures et les habitations.

Il faut créer un nouveau régime politique qui répondrait aux aspirations des Syriens et récompenserait leurs longues années de lutte et de sacrifices et qui doit être en écho avec les slogans de leur révolution : **liberté et dignité**.

Des enjeux énormes qui ne peuvent être réussis sans le concours de tous, sans la levée des sanctions économiques qui frappent toujours la Syrie et sans l'engagement et la bonne volonté, à prouver, du nouveau pouvoir.

Le passé djihadiste du pouvoir actuel alimente un certain pessimisme, ainsi que des incidents parfois graves, vrais ou exagérés par les médias.

Cependant, il faut prendre en compte les déclarations prometteuses et l'évolution en direct du discours « officiel », les promesses de surprises agréables à l'annonce du nouveau gouvernement de transition début mars, l'état d'esprit du pays et du peuple qui n'acceptera jamais d'être de nouveau soumis au despotisme, peu importe son identité idéologique, la pression régionale et internationale...

En prenant en compte tous ces éléments, en plus de l'engagement des forces vives du pays dans l'action publique, revendicative et constructive, comblant le

vide laissé par l'effondrement du régime criminel d'Assad, on peut se permettre de dire aujourd'hui qu'en Syrie :

L'optimisme est permis, mais la vigilance s'impose !

Alaa Abdelwahab

Co-président de Revivre

De retour d'un voyage en Syrie début février 2025 (Alep, Homs, Damas)



brèves

Il est impossible de reproduire de façon équilibrée l'actualité syrienne au travers de quelques brèves. Celles-ci vous invitent à aller plus loin grâce à des sources fiables.

« César », l'homme derrière des photos de torture dans les prisons syriennes révèle son identité - Farid al-Mazhan, l'homme à l'origine de milliers de photos de corps suppliciés dans des centres de détention en Syrie, surnommé « César », a révélé jeudi pour la première fois son identité lors d'un entretien à la chaîne qatarie Al Jazeera. Il a souligné, qu'après le début du soulèvement en Syrie en 2011, sa mission a consisté à « photographier les corps des morts en détention, vieillards, femmes et enfants arrêtés aux postes de contrôle à Damas, ou lors de manifestations appelant à la liberté et à la dignité ». « Ils étaient arrêtés, torturés, exécutés de manière méthodique et sanglante, avant que leurs corps ne soient transférés vers des morgues militaires pour être photographiés, puis enterrés dans des fosses communes ». Dans cet entretien de 50 minutes, il a appelé à la levée des sanctions et à un « soutien international et régional pour reconstruire notre pays libre ». Source : L'Orient - Le Jour avec AFP - 06.02.2025

« Il faudra environ entre quatre et cinq ans pour arriver à des élections », a indiqué le dirigeant syrien, dans un entretien télévisé sur Syria TV, « car il faudra une infrastructure » adéquate, a-t-il justifié. « Et cette infrastructure doit être rétablie, et cela prendra du temps ». Le président intérimaire a également évoqué « les outils technologiques dont a besoin l'État » pour effectuer des recensements « afin d'avoir les statistiques fiables et claires ». Source : [Agence France-Presse](#) - 03.02.2025

Dissolution de toutes les factions armées et naissance de la nouvelle armée régulière - Les combattants des factions hétérogènes qui composaient l'Armée nationale syrienne ont changé d'apparence. À Manbij, sur le dernier *check-point*, les anciens uniformes ont été mis au placard. Désormais, ces hommes portent l'écusson de la nouvelle armée régulière syrienne... Les factions pro-Turquie de l'Armée nationale syrienne, qui avaient pris le contrôle de Manbij après la chute du régime, sont accusées d'exactions et de crimes de guerre. Rejoindre la nouvelle armée offre une meilleure crédibilité, explique Salah : « Ils nous proposent des salaires plus acceptables qu'avant, afin que personne ne soit tenté par le diable, ne soit tenté d'agir mal ! Cette nouvelle armée sera plus centralisée et mieux organisée que l'Armée nationale syrienne. » Source : RFI - Publié le : 09.02.2025

Manifestations en Syrie pour dénoncer l'occupation d'une partie du pays par Israël - Plusieurs rassemblements anti-Israël ont lieu en Syrie, ce mardi 25 février, pour protester contre l'occupation d'une partie du pays par l'armée israélienne, mais aussi pour dénoncer des propos de Netanyahu dimanche 23 février. Le Premier ministre israélien se dit opposé au déploiement de l'armée

syrienne dans le sud du pays. Des propos perçus comme un appel à une partition du pays. *Source : RFI 25/02/2025*

Djihadisme : trois enfants français rapatriés de Syrie - Ces trois enfants de djihadistes français, âgés de 6 à 12 ans, ne vivaient pas dans un camp mais dans un orphelinat de Damas. 120 enfants français vivent aujourd'hui encore avec leurs mères dans des camps en Syrie. Certains y sont même nés. Des fils et des filles de djihadistes dont les grands-parents, oncles ou tantes, restés en France, attendent leur retour. Mais la plupart des demandes sont refusées par la France. Elle a cessé ses opérations de rapatriement en 2023, question de sécurité justifie le Quai d'Orsay. À ce jour, 364 enfants ont déjà été rapatriés en France d'après le parquet national antiterroriste. *Source : France Info*

Dix personnes tuées par des hommes armés dans un village alaouite - Au moins « dix civils » ont été tués lors d'une attaque armée contre Arzé, un village de la minorité alaouite (une branche de l'islam chiite dont est issu le président déchu, Bachar Al-Assad, dans le nord de la province de Hama, dans le centre de la Syrie)... Selon le journal syrien *Al-Watan*, citant une source de sécurité à Hama, les forces de sécurité « ont encerclé le village d'Arzé à la recherche des criminels qui y ont tué un certain nombre de citoyens », dont « d'anciens officiers et soldats ». Malgré les assurances répétées des nouvelles autorités, qui se sont engagées à respecter les droits des minorités, les membres de la minorité alaouite craignent des représailles. L'OSDH a recensé 162 meurtres d'alaouites, en particulier dans le centre et l'ouest de la Syrie, depuis le 8 décembre. *Source : Le Monde - 01.02.2025*



en SYRIE

Déménagement des familles vers Palmyre

En janvier 2025, à la demande de notre partenaire le collectif de la Maison de Palmyre, Revivre a contribué à hauteur de 25% aux frais de **réinstallation à Palmyre de 1413 personnes du camp de Roukban**. L'opération a nécessité l'effort de 53 personnes réparties entre Palmyre, le Camp d'Al Roukban, Homs, le nord de la Syrie, la Turquie et la France.

Avec un grand bus, deux bus de taille moyenne, trois camions de faible capacité, quatre semi-remorques, une ambulance d'accompagnement et un personnel infirmier, 5 navettes ont été effectuées, prenant 3 jours chacune, par le chemin de terre car la route goudronnée n'était pas entièrement sécurisée et déminée.

Avant le retour de chaque convoi, il fallait trouver des logements pour ceux qui arrivaient à Palmyre car dans la plupart des cas leurs maisons étaient détruites. Une coordination étroite avec les propriétaires de maisons habitables, dont ceux qui étaient réfugiés hors de Syrie, a permis d'abriter les familles qui revenaient. Cela a été fait avec **beaucoup de générosité et de compréhension de la part des propriétaires**.

Le carburant est à un prix très élevé et il n'est pas disponible à Palmyre ; il a fallu l'acheter et le transporter jusqu'à Palmyre depuis Homs et Damas. Il était également nécessaire de fournir du nécessaire de base, comme une literie simple et de la nourriture pour quelques jours jusqu'à ce que les familles puissent organiser leurs moyens de subsistance.

Ce fut un processus difficile et compliqué qui a demandé beaucoup d'efforts au collectif de la Maison de Palmyre. Le résultat et **la joie des familles de retour dans leur ville** ont vite fait oublier toute la fatigue de ce mois de déménagement.

- *65 familles reviendront à Palmyre plus tard, lorsqu'elles pourront se loger dans des maisons qui sont à réhabiliter. Il faut continuer à soutenir leur ré-installation.*

Accompagnement psychologique des anciens détenus et des familles de disparus

Comme un retour aux origines de Revivre qui, il y a 20 ans, avait commencé par contribuer aux soins médicaux d'anciens détenus réfugiés en France, **l'association va investir le champ de la santé mentale des anciens détenus torturés et des familles de disparus.**

Des consultations en santé mentale existaient clandestinement sous Bachar El-Assad, à très petite échelle, à Damas. Avec les nouvelles autorités, elles se développent au grand jour. Le financement de ces consultations est si faible qu'il est impossible de répondre aux demandes d'assistance.

Dans les jours qui ont suivi le 8 décembre 2024, des traumatismes – enfouis - ont rejilli. La demande de soins a très vite été exprimée, et considérée parfois comme un préalable **pour que la société puisse se projeter dans un avenir qu'on espère tous meilleur.**

Revivre est en train d'élaborer **un programme d'accompagnement et de formation, ici en France et là-bas en Syrie, avec l'appui de spécialistes de la santé mentale et d'ONGs**, qui devra durer au moins 3 ans.

- *Revivre a besoin de vous pour lancer ce programme de la santé mentale des anciens détenus et familles de disparus.*

Avec nos partenaires syriens sur le terrain, qui furent les **partisans de la Liberté et de la Démocratie** dans les heures les plus sombres de la Syrie,
poursuivons notre soutien à leurs projets sociaux !

JE FAIS UN DON



en FRANCE

Un sauf-conduit spécial de la France pour les réfugiés syriens

Parmi d'autres collectifs de syrien-ne-s, Revivre s'est beaucoup investi dès fin décembre 2024 auprès des pouvoirs publics français pour qu'un **dispositif de retour temporaire en Syrie** soit possible pour les réfugié-e-s syrien-ne-s, sans qu'ils perdent la protection internationale que leur statut leur attribue. Il s'agissait aussi de leur permettre de participer à la construction démocratique de la nouvelle Syrie. C'est chose faite : le Président Macron a lui-même annoncé dans son discours de clôture de la conférence internationale sur la Syrie du 13 février la mise en place d'un sauf-conduit exceptionnel à leur intention.

Comment ça marche ? L'information disponible sur le site gouvernementale [refugies.info](https://www.refugies.info) apparaît comme la plus fiable, mais il est possible que d'une préfecture à l'autre les conditions d'attribution changent plus ou moins à la marge.

Dans tous les cas, il faut faire la demande auprès de la préfecture du lieu de résidence pour connaître la démarche à suivre (accueil, prise de rendez-vous, liste des pièces à fournir), dont en particulier une lettre de motivation précisant les raisons de la demande de sauf-conduit et le voyage envisagé de moins de 3 mois.

*« Un délai d'instruction de minimum un mois sera nécessaire pour que les services préfectoraux se prononcent sur la demande. Si la demande est acceptée, il faudra échanger les cartes de séjour avec le sauf-conduit. **Il faut donc se présenter personnellement à la préfecture.** Au retour en France, il faut se présenter (de nouveau) en préfecture avec une copie du sauf-conduit pour récupérer les titres de séjours et documents ».* Il faut donc grandement anticiper !

Rappelons que dès qu'un demandeur d'asile obtient le statut de réfugié, il doit remettre à la préfecture ses documents d'identité (passeport, carte d'identité), et c'est souvent un arrachement douloureux.

Les difficultés du retour temporaire ne sont pas finies :

- **à l'entrée en Syrie**, un réfugié peut rencontrer des difficultés si une condamnation à la prison en Syrie par le régime de Bachar est inscrite sur le fichier d'Interpol ; certains peuvent le découvrir lors du contrôle d'identité à la frontière. Des opposants ont été condamnés à de longues peines pour des motifs fallacieux (et les nouvelles autorités veulent se prémunir des criminels de droit commun qui circulent...). La réputation de l'opposant facilite l'entrée, mais il devra disposer d'un document officiel qui autorise son départ de la Syrie.
- **à la sortie de Syrie**, un réfugié peut rencontrer diverses difficultés, y compris dans les pays limitrophes pour revenir en Europe. Il est recommandé de s'enquérir des démarches administratives à faire pour le retour, dès l'arrivée, car les démarches prennent quelques jours.

[=> N'hésitez pas à informer Revivre des difficultés rencontrées](#)

Les disparitions forcées en Syrie... et maintenant ?

Plus de 130 000 disparus sont recensés en Syrie par le Réseau Syrien des Droits de l'Homme, chaque famille est touchée, chaque famille en parle. A la permanence d'accueil de Revivre, le sujet de la disparition de proches, n'est pas nouveau.

Dans le cadre des efforts déployés pour la reconstruction de la Syrie et de sa société civile, Revivre considère la question des disparus comme un élément essentiel à la restauration de la paix sociale et envisage d'y contribuer à plusieurs niveaux.

- **Sur le plan psychologique** en aidant les victimes et familles de victimes à vaincre la « perte ambiguë » d'un proche dont l'espérance du retour a été brutalement interrompue par l'ouverture de tous les lieux de détention, ne laissant entrevoir définitivement que son décès. Les traumatismes sont profonds : mutisme, isolement, dépression, etc. Retrouver les traces de son parcours jusqu'à sa sépulture, poser des mots... pour revivre.
- **Sur le plan juridique**, en militant pour l'intégration dans le droit syrien d'un statut juridique de la personne disparue pour ainsi combler le vide lié à la protection sociale de la victime, les questions financières, le droit de la famille, et les droits de propriétés ;
- **Sur le plan politique** en s'associant aux campagnes en faveur de la signature par la nouvelle Syrie de la Convention Internationale sur les Disparitions forcées assurant ainsi les droits et obligations des victimes et des familles des victimes ;
- **Sur le plan de la justice transitionnelle**, contribuer aux efforts nationaux et internationaux pour garantir le droit à la vérité, le droit à la réparation, le droit à la justice et assurer le droit à la garantie de non-répétition ;
- **Sur le plan de l'histoire**, contribuer au travail de mémoire en accompagnant les personnes dans le dépôt de preuves et des récits des

crimes qu'ils ont vécus.

Les nouvelles autorités ont intégré ce sujet qui est porté par la société civile syrienne. Plusieurs associations y travaillent déjà depuis de nombreuses années : Association des Détenus et Disparus de la Prison de Sednaya, Association des détenus d'Adra, Ceasar Families Association, Families for Freedom, Ta'afi, Massar, Croix-Rouge Internationale (CICR), Institution Indépendante sur les personnes disparues en Syrie (ONU), etc.

La tâche est immense. Revivre va commencer par faire de l'**information auprès des réfugiés syriens en France** afin de les orienter le mieux possible vers le(s) dispositif(s) adapté(s) à chaque cas. Des bénévoles, formés par le CICR, animeront des temps de sensibilisation et d'information organisés à la permanence d'accueil dans le cadre du Café Libéré du mercredi.



vous recommande



Sur son site web, [Creative Memory for Syria](#) archive une quantité phénoménale d'œuvres artistiques graphiques relatant la révolution syrienne.

Voici une œuvre créée depuis la chute de Bachar.

Liberté, Espoir, Justice

La jeune Syrie, monte vers la liberté
« La belle Syrie »

Affiche crée le 1/1/2025
par **Fares Cachoux**

Habib Abdulrab Sarori Santiago Alba Rico

Marjosé Alie Djaili Amadou Amal

Sinan Antoon Mohamed Berrada Jacques A. Bertrand

Philippe Claudel Marie Desplechin Dominique Eddé

TOUS TÉMOINS

Alaa El Aswany Timothée de Fombelle

Laurent Gaudé Nancy Huston Souad Labbize

Farouk Mardam-Bey Wajdi Mouawad

James Noël Olivier Py Alan Riding

Sebastião Salgado Elias Sanbar Samar Yazbek

ACTES SUD

Tous témoins

Farouk Mardam-Bey

Collectif

Najah Albukai

Cet ouvrage, coédité par Actes Sud et l'association Pour que l'Esprit vive, réunit d'une part les dessins de prison de l'artiste syrien **Najah Albukai** (qui a participé à une table ronde pour les 20 ans de Revivre à l'IMA le 24 octobre 2023), exposés à partir de mars 2021 dans la galerie Fait & Cause, et, de l'autre, en résonance avec l'émotion suscitée par ces dessins, les textes d'une vingtaine d'écrivains (Alaa el Aswany, Laurent Gaudé, Nancy Huston, Daniel Pennac...) exprimant leur solidarité face à ce que **Farouk Mardam Bey** appelle la "syrianisation du monde", symbole des drames qui se multiplient aux quatre coins de la planète. Car la Syrie est progressivement devenue la métaphore de toutes les dérives, de tous les désastres humanitaires et écologiques...



Farouk Mardam-Bey, de la Syrie à la France... et retour

Par Caroline Broué.

Farouk Mardam-Bey est un intellectuel et un passeur. Depuis trente ans, ce grand éditeur publie et traduit des auteurs de langue arabe aux éditions Sindbad-Actes Sud. Cet enfant de Damas évoque la Syrie contemporaine, la dynastie meurtrière des Assad jusqu'à la Syrie libérée, en 5 épisodes de 28 minutes :

- 1/5 : Voyage dans une syrie libérée
- 2/5 : Le paradis perdu
- 3/5 : L'ailleurs et le chez soi
- 4/5 : Sindbad, trente ans de littératures arabes
- 5/5 : Refermer les portes de l'enfer



quelques dates



Les FANTÔMES
de Jonathan Millet
Cinéma Le Kosmos
Fontenay-sous-Bois
Jeudi 27 mars 2025
20h

suivi d'un débat avec
l'actrice **Hala Rajab**
et l'avocate **Oihana Da Rocha**
(administratrice de Revivre et
membre de la commission Justice
Internationale d'Amnesty
International France

Le groupe local d'Amnesty International (Vincennes, Fontenay, St Mandé) vous convie à cette projection du film LE FANTÔME, qui évoque la recherche des tortionnaires syriens réfugiés en Europe.

Hamid (Adam Bessa) est un homme dont l'identité et l'activité sont dans un premier temps difficiles à définir. On le découvre en train d'écouter au casque le témoignage terrible d'un prisonnier racontant les séances de torture qu'il a endurées. La victime évoque son tortionnaire dont il ne connaît pas le visage. Hamid est concentré, tout entier dans l'écoute. On comprend peu après qu'il connaît ce tortionnaire pour avoir lui-même subi sa violence. En vérité, Hamid fait partie d'une cellule secrète qui recueille des preuves et traque des criminels syriens cachés en Europe, en vue de leur arrestation et d'un procès...

Jeudi 27 mars à 20h00

Syrie, entre crainte et espoir
quel avenir pour la Syrie
et les syriens en exil ?

Un regard croisé sur la Syrie et l'exil :

- ▶ Projection du documentaire *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*
- ▶ Conférence-débat sur la situation actuelle du pays et ses perspectives

Avec Shadi Matar, protagoniste principal du film
et Bayram Balci, chercheur au Centre de recherches
internationales (Ceri) - Sciences Po (Paris).

Au Centre 72, 72 Rue Victor Hugo, 92270 Bois-Colombes
Entrée libre et libre participation



Syrie, entre crainte et espoir
jeudi 27 mars 2025 à 20h
Centre 72
Bois-Colombes 92270

Projection du film **Daraya la bibliothèque sous les bombes**, en présence de **Shadi Matar**, protagoniste du film.

Bayram Balci, chercheur au Ceri livrera son analyse sur l'évolution de la situation en Syrie et ses conséquences pour les Syriens, dans le pays comme en exil.



SAVE THE DATE

(changement de date !)

11h - 13h ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de REVIVRE

13h - Déjeuner cuisine syrienne

14h30 à 15h30
Table ronde

15h30 à 16h30
Moment musical syrien

Maison du Citoyen et de la vie
associative
16 Rue du révérend Père Lucien
Aubry
94120 - Fontenay-sous-Bois

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020 PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre : newsletter@association-revivre.fr

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default : "newsletter.revivre@gmail.com" }}
You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

